

BROOKE BARKER

LA TORTUE QUI RESPIRAIT PAR LES FESSES

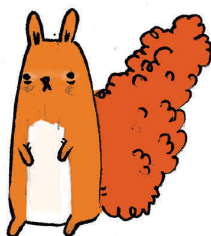


autrement

LA TORTUE QUI
RESPIRAIT
PAR LES FESSES

LES ÉCUREUILS ROUX
VIVENT SEULS.

Ça me
laisse plein
de temps
pour lire.



LA TORTUE QUI RESPIRAIT PAR LES FESSES

BROOKE BARKER

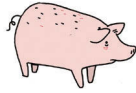
Traduit de l'anglais par Fleur d'Harcourt

Flammarion

*Pour Boaze, qui sauterait plus haut
qu'une maison s'il était une sauterelle.*

L'ouvrage a paru sous le titre *Sad animal facts* chez Flatiron Books.
© 2016 by Brooke Barker.

Traduction : © Flammarion, 2017
ISBN : 978-2-0802-8831-8



INTRODUCTION

« Sois toujours l'amie des bêtes » : voilà comment ma grand-mère m'a dédié le livre sur les bébés animaux qu'elle m'a offert à ma naissance.

Je ne demandais pas mieux, mais mes parents ne voulaient pas d'animaux à la maison, et dans la banlieue de Toronto où nous habitons, il n'y avait pas grand-chose de sauvage à moins de faire un bon bout de chemin. J'ai donc passé mon enfance à lire tout ce que je trouvais sur les animaux. Ce n'était pas toujours beau à voir : bien sûr, nos amis à quatre pattes sont tout doux, tout mignons, et souvent capables de faire des trucs incroyables, pour autant leur vie n'est pas que rose. À propos de rose, prenez les cochons, à la queue en tire-bouchon : saviez-vous qu'ils ne peuvent pas voir le ciel ? On ne le dit pas non plus, mais les tortues marines, ces majestueuses créatures, ne rencontrent jamais leurs parents. On ignore aussi que les pieuvres n'ont pas d'amis, les méduses pas de cœur, ou encore que les zèbres ne peuvent pas s'endormir quand ils sont seuls. À y regarder de plus près, la vie des animaux est largement aussi complexe et tourmentée que la nôtre.

Je dévorais les histoires tristes sur ces pauvres petites bêtes, c'était obsessionnel. En primaire, j'ai dû quitter un anniversaire après avoir foncé droit dans une ruche, et tandis que j'étais raccompagnée à la maison par la mère d'une amie, tout ce que j'ai trouvé à dire était que chacune de ces piqûres avait causé la mort d'une abeille. Je n'ai plus été invitée à aucun anniversaire cette année-là.

Lors d'une morne croisière d'observation de baleines il y a quelques années, alors que nous avons attendu 7 heures des baleines qui ne se sont jamais pointées et que le capitaine s'excusait pour la centième fois, je me suis prise à penser à ces baleines qui, quand elles chantent faux, ne peuvent plus retrouver les leurs. C'était comme notre rendez-vous manqué avec les baleines, sauf qu'il durait toute la vie.

Plus j'apprenais, plus j'avais du mal à garder ces trésors pour moi. Il y a quelques années, j'étais bibliothécaire (métier qui n'est pas si excitant qu'on le croit). Il ne se passait pas grand-chose, et je passais beaucoup de temps à dessiner des animaux au dos de vieilles fiches de prêt. À la fin de sa permanence, chaque collègue me donnait un animal, que je dessinais au dos d'une fiche et laissais dans la salle de pause en partant. J'essayais de sortir de ma zone de confort en trouvant des infos pour compléter les dessins (par exemple, qu'un cobra royal crache son venin à près de 3 mètres), et eux faisaient pareil en essayant de me donner des animaux dont je n'avais jamais entendu parler (la lotte, l'indri indri, etc.)

Plus je lisais, plus je les imaginais discutant et se plaignant de leur vie, exactement comme nous. C'était comme si je les voyais : un bébé girafe qui tombe de deux mètres à la

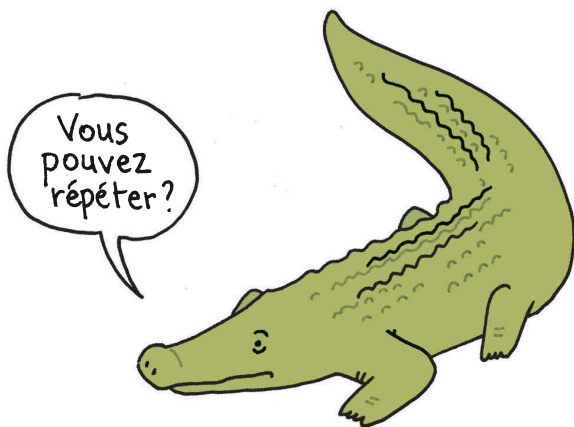
naissance et qui s'écrie : « Ça commence bien ! », un ver de terre avec ses neuf cœurs qui cherche en vain l'âme sœur...

Chaque animal sur cette terre a son point faible, ce petit détail qui rend sa vie triste. Poissons, reptiles, cétacés, pinnipèdes (c'est comme ça qu'on appelle les phoques et compagnie), tous. Il y en a qui mangent leur queue, d'autres qui ne se reconnaissent pas dans un miroir et d'autres qui se font pleurer tout seuls.

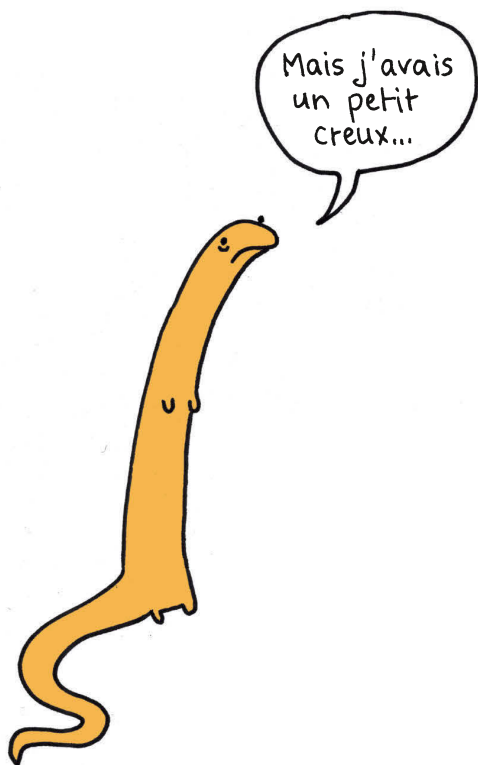
Ce livre n'a pas pour ambition de vous faire pleurer, mais j'espère qu'il vous aidera à vous sentir plus proches des animaux qui vous entourent. Les animaux ont toujours besoin d'amis - même si parfois, c'est pour leur servir de casse-croûte !

REPTILES ET
AMPHIBIENS

LE CERVEAU D'UN ALLIGATOR
NE FAIT MÊME PAS LE POIDS
D'UN OREO.



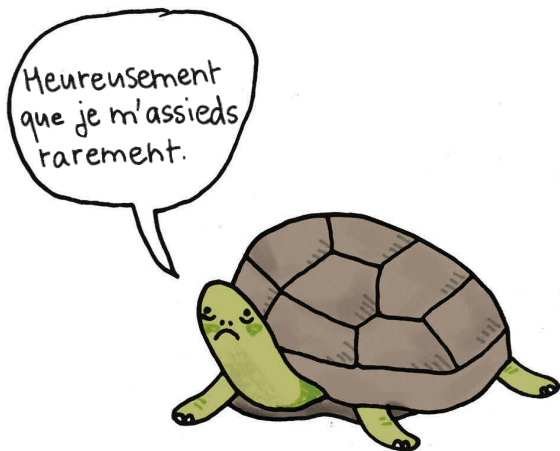
LES SCINCIDÉS MANGENT
LEURS PROPRES OEUFS.



LES GRENOUILLES PEUVENT
FERMER LEURS OREILLES.



LES TORTUES RESPIRENT
PAR LES FESSES.



LES CROTALES ONT DES
CAPTEURS THERMIQUES
DANS LEUR GUEULE.



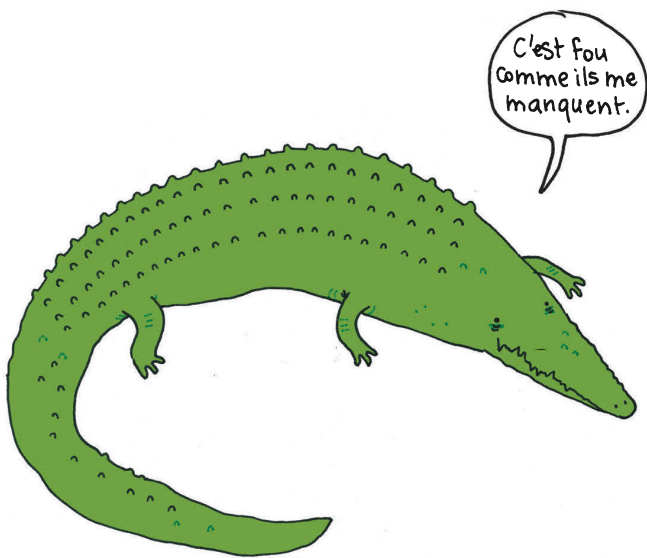
L'EXCÈS DE SEL FAIT
ÉTERNUER LES IGUANES MARINS.

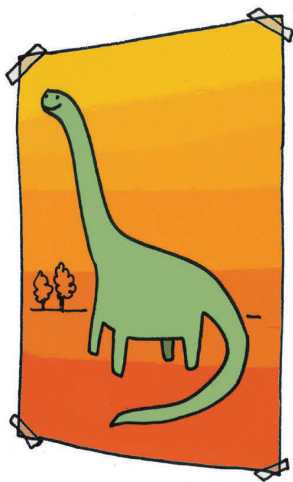


LES SALAMANDRES TACHETÉES
DÉVORENT LEURS FRÈRES ET SŒURS.



LES CROCODILES ONT VÉCU
AVEC LES DINOSAURES.





LES GRENOUILLES À TÊTE PLATE
MANGENT LEUR PROPRE PEAU
POUR BÉNÉFICIER DE SES
NUTRIMENTS.



CHEZ LA TORTUE ÉTOILÉE D'INDE,
SELON QU'IL FAIT CHAUD OU FROID
LORSQU'ILS ÉCLOSENT, LES ŒUFS
DONNENT PLUS DE FEMELLES OU
PLUS DE MÂLES.

